L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Journal, No 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS,
DIMANCHE, 17 AVRIL 1881.

Paris jugé par un Allemand.

Il vient de se publier à Mayence un livre qui offre pour nous autres Français un vif intérêt. Il est intitulé la *Vie à Paris*, et l'auteur, M. Louis Kalisch, y juge nos mœurs, nos idées, nos caractères, en faisant des comparaisons avec les Allemands, ses compatriotes, et les Anglais, qui sont fort curieux. Reconnaissons tout de suite, d'ailleurs qu'une grande impartialité est au fond de ses jugements, autant qu'on peut en juger par des extraits que le *Temps*, dénoncé de cet ouvrage.

Français et Françaises.

Le premier chapitre, intitulé *Français et Françaises*, est le plus important du livre, présente en une vue d'ensemble les observations de l'auteur. Ces observations, il les a recueillies pendant un séjour de vingt-cinq ans à Paris et dans diverses parties de la France, et elle lui permettent de rectifier sur bien des points les jugements de ses compatriotes qui ressemblent trop souvent à des préjugés. Le Français est léger; disent les Allemands:

"Le Français est un travailler infatigable, répond M. Kalisch; il est très sobre et très économe. Ces qualités ne témoignent certainement pas de sa légèreté. Qu'on songe aussi que plus de la moitié de la population française s'occupe d'agriculture, et il n'y a pas au monde de créature moins légère et moins frivole que le paysan français. Il travaille sans relâche, à la sueur de son front, pour atteindre, avec le fruit de ses sueurs, le seul but, le but exclusif de sa vie,—et ce but c'est d'arrondir son lopin de terre."

Nos défauts.

Notre plus grave défaut, selon M. Kalisch, ce n'est donc pas la légèreté; c'est plutôt l'ignorance, "une ignorance encyclopédique, qui persiste encore, malgré les louables efforts que nous faisons depuis quelques temps pour la diminuer. L'instruction, surtout en ce qui se fait et se pense à l'étranger, caractérise malheureusement une partie de la presse française et exerce une fâcheuse influence sur nos destinées:

"A l'exception de quelques grands journaux, la presse politique ne donne, en ce qui concerne l'étranger, que quelques dépêches télégraphiques: mais ces maigres télégrammes ne suffisent certainement pas pour renseigner le lecteur sur l'état politique et social de l'étranger."

Notre second défaut national, s'il faut en croire l'auteur, c'est le désir que nous avons tous de nous distinguer en occupant des positions officielles qui nous mettent bien en vue, mais qui ont cet inconvénient de développer outre mesure chez nous l'esprit bureaucratique.

"La France a des milliers et des milliers de fonctionnaires de trop, et, comme le gouvernement est centralisé outre mesure, ces fonctionnaires servent le gouvernement beaucoup plus que le pays et entretiennent partout la routine."

La France un paradis.

"L'Anglais, après avoir donné une bonne éducation à ses fils, les envoie dans les colonies. Là ils trouvent un ciel plus serein qu'en Angleterre, et rien ne leur manquede ce qu'ils possédaient dans la patrie proprement dite.

"La France, soit, comme le disait Schiller, le paradis peuplé tous les pays. Aussi le Français ne quitte-t-il sa patrie que le cœur brisé et ne revient-il rarement heureux à l'étranger. Son plus vif désir est de rentrer le plus vite possible dans la patrie. Et cela se comprend. La France exerce même sur les étrangers un attrait tellement irrésistible, qu'ils ne se réignent que très difficilement à la quitter après un long séjour, mêmé avec la nostalgie de la France les prend après le retour dans leur propre patrie. J'en ai eu la preuve la plus irréfutable immédiatement après la guerre franco-allemande. A peine le Canon fut-elle vaincue qu'un grand nombre d'Allemands revinrent en France. Ils avaient été expulsés après la déclaration de guerre, et ils ne pouvaient s'attendre à un bon accueil. Je leur en fis l'observation, ils me répondirent qu'une fois qu'on avait vécu à Paris, on ne saurait vivre ailleurs. Je suis convaincu que la chasse aux Prussiens serait moins ardente en France et les jeunes gens ne répugnaient pas à l'idée de chercher fortune à l'étranger."

L'esprit français.

"Le Français tient "l'esprit" pour une de ses plus éminentes qualités et même pour une qualité exclusivement française. Quand un étranger se fait remarquer dans un salon par ses saillies spirituelles, les Français marquent tous un vif étonnement. Pas mal pour un étranger! s'écrient-ils, et quand la politesse les empêche de l'exprimer, leur étonnement se lit dans le trait de leur visage. Le plus grand éloge qu'un Français puisse faire d'un étranger spirituel, il l'exprime en ces termes: Il a l'esprit français! et alors il croit réellement que l'étranger est à moitié Français. Ceci dénote évidemment de la vanité, et le Français a de la vanité.

Mais je crois que l'on exagère par trop ce défaut national et que les autres nations, qui volent très bien la paille dans l'œil des Français, ne remarquent pas la poutre dans leurs propres yeux. L'Anglais s'imagine qu'il n'y a de vrais gentlemen que dans son pays, et il ne se gêne pas pour le dire aussi souvent que possible. L'Allemand parle volontiers de la fidélité allemande, comme si en dehors de l'Allemagne la fidélité à la patrie n'existait pas ou ne réapparaît pas à l'époque, et il parle aussi avec une emphase particulière du chêne allemand, comme si le chêne lui devait son existence et ne réussissait pas aussi bien sur la terre étrangère que sur la terre allemande.

Franchise et tolérance.

Si nous sommes enclins à la vanité, M. Kalisch estime que nous corrigeons un peu la mauvaise impression qu'elle laisse par la facilité et la bonhomie avec laquelle nous nous en moquons nous-mêmes. La franchise est, suivant lui, un des traits dominants de notre caractère.

"Le Français déplore surtout son esprit de tolérance dans les relations mondaines. Bienveillant de nature, il supporte le contradiction la plus vive, tant qu'elle n'est pas blessante dans la forme. Même lorsqu'il contredit sur le point le plus insignifiant, il n'oublie jamais d'adoucir l'opposition en commençant par ce mot: Pardon! Il commettra plutôt une injustice qu'une impolitesse, et il supportera mieux la première que la seconde.

"Il montre une indulgence toute particulière dans ses relations avec les étrangers, dont les mœurs contrastent si souvent avec les siennes, et c'est cette tolérance qui rend le séjour en France si agréable aux étrangers. Le Français se distingue par là de l'Anglais, qui prend bien des costumes étrangers pour des coutumes inconvenantes et ne comprend pas, par exemple, qu'on puisse être un homme comme il faut sans avoir un bain tout noir."

Les Françaises.

On sera sans doute curieux de voir comment l'auteur juge les Françaises:

"Pauvres Françaises! Comme les jugements des étrangers sont faux et injustes à leur égard! Le petite presse, la plupart des pièces d'Alexandre Dumas et de ses imitateurs, les romans de Feydeau, de Flaubert et de beaucoup d'autres n'ont pas peu contribué à répandre ces jugements faux au dehors de la France, et les étrangers qui font des voyages de plaisir à Paris n'y recherchent d'ordinaire que des connaissances qui ne les mettent pas en état de rectifier leurs appréciations. Il est évident que ce n'est pas sur les trottoirs des boulevards et dans les établissements publics que l'on peut apprendre à connaître la vertu féminine. Il faut ajouter que ce ne sont pas toujours des Françaises qui de la galanterie font une affaire. Le monde entier fournit son contingent au demi-monde parisien, et quant aux autres fractions du monde, au quart de monde, etc., elles ne sont pas plus nombreuses à Paris que dans d'autres grandes villes.....

La Française ne pense et ne sent pas comme la femme allemande, mais elle ne lui est pas le moins du monde inférieure. Quand on compare les classes moyennes de la population allemande, on constate que l'Allemande est plus instruite que la Française. En revanche, il faut avouer que la Française est plus active. Elle partage les travaux de son mari; souvent même, c'est elle qui se charge de la part le plus considérable, et le travail commence de bon matin pour ne finir qu'à minuit ou même après minuit. Il en est ainsi surtout dans les innombrables cafés où les femmes sont seules au comptoir et tiennent la comptabilité. La petite bourgeoise française ne considère pas qu'il soit au dessous de sa dignité de remplir les offices les plus infimes du ménage. Avec cela, elle est alerte, aimable, et toujours prête à causer. Elle est aussi fidèle à son mari que n'importe quelle Anglaise ou Allemande, et l'on se trompe fort en soutenant que la vie de famille est minée en France.....

"La Française a peut-être une tendance idéale moins prononcée que l'Allemande. Elle lit moins que l'Allemande; mais ce serait une grave erreur que de la croire dénuée de sens poétique. La femme allemande cherche la poésie dans les livres; la Française la cherche dans la vie réelle et souvent elle est elle-même poétique sans le savoir."

M. le juge Routhier, de Québec, dont la conférence "à fond de train" sur les Parisiennes a fait sensation, fera bien de méditer sur ce que dit d'elles un "ennemi traditional."

Les classes ouvrières.—Probité.

L'auteur paraît avoir observé avec une attention particulière les classes ouvrières, et il a démêlé avec un plaisir visible les vertus solides telles que la probité et les qualités charmantes telles que le tact, qui distinguent les ouvriers inférieures de la société:

"J'habitais pendant une série d'années la même maison. J'étais servi par des garçons. Un de ces garçons ne resta pas longtemps dans la maison. A peine l'eut-il quittée que je constatai l'absence d'un exemplaire des poésies de Béranger, ce qui m'était d'autant plus désagréable que le livre ne m'appartenait pas. Je vertis la gérante de la maison, dont les soupçons se portèrent aussitôt sur le garçon qui avait reçu le congé. Une heure après vint me trouver une femme aux joues pâles et aux yeux rougis par les pleurs.

"Je vous rapporte, dit-elle, le livre que votre patronne m'a réclamé. Mon fils n'avait pas l'intention de le voler. Il voulait simplement le lire, et comme il l'a pris sans permission et qu'il l'a salé, il n'a pas osé le remettre en place."

"Pour rassurer la femme, je lui dis que le livre n'était pas bien cher, mais j'ajoutai qu'il m'était désagréable de le vendre dans cet état de malpropreté à son propriétaire.

"Lorsque je rentrai le soir, je trouvai un exemplaire neuf, et précisément de l'édition dont mon exemplaire avait fait partie. La pauvre femme avait sacrifié le produit de deux journées de travail au moins, pour me dédommager du tour que m'avait joué son fils. Je ne dirai pas qu'en dehors de la France on ne rencontre pas de tels traits de délicatesse; mais il est certain qu'on les trouve plus fréquemment dans les classes inférieures de la population en France qu'ailleurs."

Ordre.

On ne lira pas avec moins de plaisir la page suivante:

"C'était le lendemain de la guerre franco-allemande et de l'écrasement de la Commune. Je vins à Paris après une absence de dix mois, et dans mon appartement je trouvai tout dans l'ordre où je l'avais laissé. On n'avait même pas touché à mon bois de chauffage. Or, je avais à quelles souffrances les Parisiens, par suite de la rigueur exceptionnelle de l'hiver, avaient été exposés pendant le siège; je savais que les femmes et les jeunes filles passaient le matin des heures entières dans la rue pour obtenir une maigre petite bûche de bois vert et s'attirai antant de graves maladies et même la mort. Je reprochai donc à la gérante de la maison de n'avoir pas pris mon bois pour aller ou pour d'autres. Elle me répondit qu'il n'est permis en aucun cas de faire main basse sur ce qui ne vous appartient pas. Or, l'expérience que j'ai faite ainsi, les autres Allemands, sauf quelques-uns extrêmement rares, font tous faite à leur retour à Paris. J'en appelle à mes compatriotes; je suis certain que leurs observations ne contrediront pas les miennes."

La fin de l'étude d'ensemble sur les "Français et les Françaises" est conçue dans le même esprit. Les chapitres suivants offrent moins d'intérêt au lecteur français. Ils retracent certains aspects inédits de la grande ville, les mœurs de certaines classes spéciales, telles que les petits rentiers, les concierges, les bouquinistes, les modèles d'atelier, etc.

Les grands travaux français à l'étranger.

Sans parler des fouilles importantes, depuis longtemps déjà pratiquées à grande frais sur le sol de l'antique Carthage, deux cents kilomètres de chemins de fer, en Tunisie, sont propriétés françaises; les télégraphes, les phares et bientôt le principal port, celui qui se trouve à Tunis, sont propriétés françaises; bref, les trois quarts des capitaux engagés dans la régence sont français: vrai on ne sait pas les journaux de tous formats et de toutes nuances ont cru devoir rappeler, il y a quelques jours, à propos de certaines difficultés tout à coup survenues entre le gouvernement de la République française et la régence de Tunis. Et comme ces mêmes feuilles étaient encore toutes retentissantes du bruit des premiers coups de pioche donnés par M. de Lesseps à l'isthme de Panama, un petit accès de chauvinisme subitement saisit, et le souvenir de mille et mille travaux à l'étranger où la France a mis son empreinte et son génie, vint à passer dans ma mémoire.

C'est d'abord, en Angleterre, le fameux tunnel sous la Tamise, aujourd'hui fermé au public, mais qui si longtemps permis pour la huitième merveille du monde et fit la gloire de l'ingénieur français Brunel, qui en avait conçu la pensée et qui l'exécuta. Brunel, réfugié en Amérique pendant la Révolution, y avait dirigé les travaux du fort de New-York. Au bout de quelques années, il passa en Angleterre et y inventa une machine pour la fabrication des poulies en bois. Les travaux du tunnel, commencés en 1823, durèrent vingt ans, plusieurs fois interrompus. Ce tunnel consiste en un tube sphéroïdal gigantesque de 365 m'tres de long et de 4 mètres 67 centimètres de diamètre, divisé en deux galeries par un mur percé d'arcades. Des marchands s'étaient installés là comme dans un passage. Il y a quelques années, une compagnie de chemin de fer l'acheta et on ne le traverse plus aujourd'hui qu'emporté par la vapeur. L'idée d'un tunnel sous la Manche, destiné à relier un jour ou l'autre la France et l'Angleterre, est évidemment fille de cette pensée de Brunel.

Toujours en Angleterre: le Great-Eastern, colossal navire aux destinées si diverses, qui fit tant de bruit il y a quelques années, a été construit par le fils de Brunel, ainsi que les chemins de fer du Sud-Ouest de l'Angleterre (South Western Company.)

En Espagne, les chemins de fer du Nord de Madrid, Saragosse, Alicante, de Madrid-Cordoue, de Cordoue-Séville, de Séville-Cadix, sont dus à des ingénieurs français et à des capitaux français. Les œuvres d'art dont cette ligne gigantesque est toute semée sont des plus considérables; qu'il nous suffise de rappeler le souvenir de ceux qui ont fait le voyage d'Espagne les célèbre tête-de-corbo et les gorges de la Sierra-Moreena. A Madrid, le palais de la Gobernacion sur la Puerta del Sol, est l'œuvre d'un architecte français, Jacques Marquet.

La belle statue de Pierre le Grand, à Saint-Pétersbourg, est due au ciseau de Falconnet. Celle de Jean-Jacques Rousseau, dans l'île de ce nom, à Genève, est sortie des mains de Pradier. C'est Malouet qui a transformé le port d'Anvers et fait de cette ville le grand centre commercial que le monde entier admire aujourd'hui.

Ce que l'Egypte gagna à l'administration de Dessix est inénarrable. La place belle place du Caire actuel date de notre occupation, pourtant si courte, de 1799. Depuis, nous avons vu mieux encore: nous avons vu ce merveilleux travail de percement de l'isthme de Suez.

En Italie, à chaque pas, le souvenir de la France est inscrit. La route de la Corniche (de Nice à Gênes), achevée par les Piémontais, est due à l'initiative française; celle aussi de Gênes à la Spezzia. Le port de la Spezzia, qui depuis a pris une importance si considérable, avait été commencé par Napoléon, lequel voulait en faire son principal port militaire. Mais les ministres craignant le dommage qui pourrait en résulter pour Toulon, contre-carrèrent sous-main les travaux, de sorte qu'en 1814 beaucoup d'argent avait été dépensé sans grands résultats appréciables.

La route du mont Cenis, aujourd'hui abandonnée par suite du percement du tunnel des Alpes, mais qui fut longtemps la route d'Italie la plus facilement praticable et la plus sûre, est due à Napoléon Ier. Commencée en 1803, terminée en 1810, elle avait coûté 7 millions 500,000 francs. L'hospice du mont Cenis, à 1,940 mètres d'élévation, est également dû à Napoléon Ier. Il remplaçait un ancien hospice, bâti par Louis le Débonnaire—encore un Français.

A Rome, cette magnifique promenade du Monte Pincio, qui fait l'admiration de tous les voyageurs, est œuvre française. C'est l'administration française, sous le premier empire, qui commença les premiers travaux, et c'est un architecte français, Valadier, qui les termina après le retour de Pie VII au Vatican. Le nom de Pie VII, le Français qui déshéritait le Colisée ainsi qu'une partie du forum de Trajan. L'église Saint-Louis des Français a été bâtie avec l'argent de la France.

C'est à l'occupation française que Naples doit son premier éclairage. Avant 1806, Naples n'était éclairé que par les fanaux allumés devant les images de la Vierge.

On remarquera que tous les grands travaux en Italie correspondent à la période d'occupation d'une armée conquérante. Que les fanatiques admirateurs du grand Napoléon—s'il en reste—ne se hâtent point trop d'en tirer argument en faveur de leur idole. Il devait bien cela aux peuples vaincus pour tout le mal qu'il leur faisait d'ailleurs; et même d'aucune pourrait trouver la compensation encore bien suffisante. Si nous avons donné aux Milanais le canal de Paris; si nous nous sommes intéressés aux travaux d'achèvement et d'embellissement de la merveilleuse cathédrale, il est hélas! trop certain qu'un faisant une écurie de réfectoire de Sainte-Marie-des-Grâces, nos soldats ont à peu près anéanti la Cène du divin Léonard.

Ah! dame! il n'est médaille si brillante qui n'ait son revers!..... Mais n'insistons pas sur ce point douloureux. Nous ne voulons voir aujourd'hui dans la prédominance de nos lignes et belles choses dont l'étranger est redevable à notre pays!

Et dans cette longue énumération—bien incomplète pourtant—des grands travaux français à l'étranger, pouvons-nous oublier ce grand, ce sublime travail de "l'indépendance américaine" auquel la France contribua et puissamment de son sang et de son or?.....

Mais de tous ces travaux de la France à l'étranger, le plus considérable à coup sûr, le plus intéressant, le plus curieux à suivre pour le penseur, le plus fécond pour l'avenir, c'est le travail lent mais incessant, mais continu, le travail de toute heure qu'opèrent sur toute la surface du globe notre langue, notre littérature, notre souffle artistique, notre génie industriel, notre civilisation en un mot, et qui pèse à pesé toujours le monde à notre image; c'est le travail dont Clifford Edahl constatait hier les prodigieux résultats jusques au pied de l'Aéropole!

La France, on l'a répété bien souvent, est la nation civilisatrice par excellence; elle est le foyer d'où rayonnent toute idée d'un progrès de progrès, toute chaleur sociale; et jamais autant que depuis la Révolution, jamais autant que de nos jours, la vérité du vieil adage *Gesta Dei per Francos* ne fut plus merveilleusement, plus triomphalement établie.

"La jeune liberté française, a écrit Michelet, lorsque le saluait le jour où, un jour, lorsqu'elle dit le premier mot qui ravit toute ordonnée nouvelle: *Je suis*, ne s'enferma pas dans une joie personnelle; elle étendit au genre humain sa vie et son espérance; le premier mouvement qu'elle fit dans son berceau, ce fut d'ouvrir des bras fraternels. "Je suis, dit-elle à tous les peuples, à mes frères; vous serez aussi!"

Librairie française.—Dans cet établissement, situé au coin des rues Bienville et Chartres, et qui est tenu aujourd'hui par M. H. Billard, successeur de Hébert et Cie, on trouve toutes sortes de livres français et américains ainsi qu'un bel assortiment de chapeaux, cravates et maints autres articles, tous offerts à bon marché. On trouve aussi dans ce même établissement un stock complet de fournitures de bureau et de tapisseries. M. Billard a une collection de romans fort riches dont le choix a été fait avec beaucoup de soin et que il offre en vente au public. On sait que la maison Billard se charge aussi de toutes sortes de reliures à des prix très modérés.

MODES ET ROBES.
Modes de Printemps.
—CHEZ—
Mme E. FOERSTER,
Etablissement de Modes et de Couture,
15.....RUE BARONNE.....15
En face de la Salle Grunewald.
Mme E. FOERSTER informe respectueusement les dames, ses amies et ses clientes, qu'elle reçoit régulièrement les dernières et les plus fraîches modes en
Chapeaux et Bonnets Parisiens
Pour dames et demoiselles.
Toques et Oacottes
pour fillettes et enfants.
Plumes d'Autruche et de Fantaisie, Fleurs, Rubans et Ornements de Modes.
Une spécialité à l'établissement de Mme Foerster, est
LA CONFECTION DES ROBES,
selon les dernières et les plus élégantes modèles de Paris.
ROBES ET COSTUMES POUR LA SOIRÉE
Faits dans un bref délai et aux prix les plus modérés.
15.....RUE BARONNE.....15
Tuer—Gr.

JOUISSANT de la CONFIANCE PUBLIQUE DEPUIS 1829.
Sirop Pectoral Balsamique de
DUCONGÉ.
Le sucrage prend ce moyen d'informer le consommateur et le public que, par un achat récent, il est devenu le seul propriétaire de ce remède si connu et si estimé. Ayant fait un long apprentissage de la pharmacie, ce sirop, sous cette qui l'a composé, il est résolu à lui conserver la haute réputation d'excellence dont il jouit depuis plus d'un demi-siècle. Pour toutes les affections des poumons, telles que: Rhumes, Toux, Asthme, Bronchite, Inflammation de la gorge, Crachements de sang et Coqueluches, en merveilleuse efficacité a été reconnue dans toutes les familles du Sud et de l'Ouest. Il a été aussi trouvé souverainement bon pour les désordres inflammatoires tels que: Rhumatisme, Diarrhée et surtout dans des cas de dyspepsie, le succès de sa composition particulière a été constaté pendant des années sans faillir, et se savoir agréable est des plus doucement satisfaisant.
Cette même attention personnelle à la confiance préparation du sirop, en mise en bouteille et en l'exposition de chaque colonne, l'ose espérer mériter la patronage très étendu dont jouit le sirop depuis si longtemps et à ce de toutes titres.
F. E. DUCONGÉ, Seul Propriétaire.
Laboratoire: 97 rue Royale, N. O., Lou.
A vendre par tous les droguistes.
30 jan—Sm D Mar J

VINCENT MICAS.
Seul Agent, aux Etats du Sud, pour les célèbres
SAZERAC BRANDIES,
de MM. Sazerac de Forge et Fils.
Seule médaille d'or décernée à l'Exposition de Paris, en 1878.
Seul propriétaire de l'Amer-cordial Aromatique Américain de Peychaud. Agent exclusif et impérial de Cook et importateur général de
LIQUEURS ET VINS FINS.
14 et 16, RUE ROYALE,
—ET—
11 et 13, PASSAGE de la BOURSE.
NOUVELLE-ORLEANS, LNE.
AMER-CORDIAL AROMATIQUE AMÉRICAIN DE PEYCHAUD.
Diplôme d'honneur accordé à la Grande Exposition d'Altona, Allemagne, 1869.
CET AMER,
provenant de tout ce qu'il y a de mieux en ingrédiens amers et aromatiques dont le savoir et l'arôme ne peuvent être surpassés, a été spécialement composé pour faire naître l'appétit, fortifier les fonctions de l'estomac, et empêcher ainsi la Dyspepsie. Il se prend par les grandes personnes, par coffiette à boire, de 1 à 3, avant les repas, dans un peu d'eau et de vacre, ou bien, si on le préfère dans un peu de Sherry, de Madère, ou de Cognac. Par les enfants par coffiette à cafés, de 1 à 3, selon l'âge. Mêlé avec un peu d'Anisette et d'eau, il fait une boisson stomachique des plus agréables.
CERTIFIOAT.
Nous soussignés, Docteurs-Médecine, avons examiné l'Amer cordial Aromatique de A. Peychaud, et avantageusement connu du public comme un des plus anciens Pharmaciens de la Nouvelle-Orléans, et certifions que ses ingrédiens ne contiennent rien de nuisible, qu'au contraire il est en général utile au maintien de la Santé, et en beaucoup de cas contribuer à la rétablir.
Nouvelle-Orléans, 7 Novembre 1870.
Dr F. B. Gendet, 183 rue Bienville.
R. L. Tenny, M. D. C. Ellery, D. M. P.
R. Ellerson, Coghevalier, D. M. P.
Dan C. Holliday, M. D., 78 rue St-Charles.
Dr Fogg, Alcide Chaussier, M. D.
O. Richard, D. M. P. Fred. Layton, D. M. P.
N. B.—Comme il se vend un Amer ressemblant à celui de Peychaud, nous avons cru devoir prévenir le public devoir s'assurer si les dégustées sur les bouteilles portent le nom du fabricant.
M. Micas à l'honneur d'informer ses nombreux amis et le public en général, qu'il a renouvelé son bail pour l'Hôtel du Fort Espagnol et qu'il y tient toujours son restaurant, comme par le passé, sûrement, s'efforçant de conserver à son établissement, la réputation et la vogue qu'il s'est toujours acquises. L'ouverture aura lieu vers le 25 Février, jôle de permettre aux étrangers de venir passer à la Nouvelle-Orléans à l'époque du Carnaval, de la visiter.
30 janv—Sm. D. Mar J.
LA MERVEILLE DU MONDE:
Le Destructeur de Vermine
DU PROF. HERMAN,
Renommé dans le monde entier,
qui est reconnu comme étant bien supérieur à tout ce qui a été offert jusqu'à ce jour, sans crainte, ni souris, ni insectes sur les volailles, les fourrais, pensions, bétail, bêtes noires, poux sur les chiens, oeufs et insectes sur les pigeons, mites dans les fourrures, tiques en quelque sorte, moutons, chèvres, bestiaux, etc. Il a été fait essai avec grand succès dans les écuries pour chasser les insectes qui attaquent les plantes.
A VENDRE, UN PAQUET POUR 25c, OU
$7 00 LA DOUZAINE.
La poudre est libre de toute odeur désagréable et ne consumera donc tout chimie. On peut la répandre partout, dans les lits, dans les draps, et aux chats et aux chiens, qui d'ailleurs en mangeant pas. Les flacons d'abon faire nouage Cette découverte a vaincu tout.
Nous avons une médaille d'argent aux exposition entre colonies de Victoria, en Australie. Fabrique Gravel Lane, Hounsdsdich, Londres, Angleterre.
F. SPRENDERICSON,
Importateur et marchand de Drogues en gros et détail, 189 rue du Canal, Bâtiment Tours, Nlle-Orléans, seul agent en Louisiane.
Lundis—Lne

BISCONTEAU FRERES,
L'angle des rues Bayou et Broad.
GROCERIES, liqueurs et magasin de fourrage; gruerie et Epicerie. Tous les articles qu'on trouve ordinairement dans ces sortes de maisons, tels que: Farine, maïs, avoine, son et graines de ses, etc., à des prix bien réduits.
Pommes nonchalance délivrées à domicile.
14 nov 1 an.

LEON QUEYROUZE OSCA BOIS
QUEYROUZE & BOIS
MARCHANDS DE CAFÉS EN
GROCERIES, VINS, LIQUEURS
—ET—
Toutes sortes de Produits de l'Ouest,
AUX MAGASINS BLEUS,
Coin Vieille-Levée et Bienville,
1 fév 80—1 an

ROYAL LOAN OFFICE
Coin des rues Royale et Toulouse.
AGENT prêt sur les valeurs collatérales A. Diamants, Montres, Bijoux, Machines, Etoffes de commerce, Bons, Plumes, etc.—Conditions libérales—Prêts sur valeurs considérables—ROYAL LOAN OFFICE, représente des sociétés et ceux strictement confidentielles.
1 mai—1an
LEROGORA PARIS.

Dentistes.
JOSEPH BAUER,
DENTISTE,
130 - - - Esplanade - - - 130
Près Bourgeois.
21mai—1an D Ma J

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No 19 rue Dauphine, immédiatement après 16 étage formant l'angle de la rue du Canal
Opérations de tout genre dans
le renvoyer de leur art.
Pose de palais artificiels.

AVIS.
LE Dr GEORGE P. MALONEY informe ses nombreux amis et clients qu'il n'a pas de nouvelle en cette ville, mais qu'ils pouvant le trouver à toute heure à son bureau-général qu'il occupe depuis nombre d'années.
N.B.—Les opérations dentaires de première classe, comprenant toutes les dernières inventions de l'art, sont exécutées à moitié des prix généralement demandés. Tous les matériaux sont en usage par la profession le médecine sont administrés pour l'extraction des dents. Afin d'être agréable aux personnes ayant beaux de travaux dentaires mécaniques sans un jour de repos, le bureau sera ouvert les ses dans la profession au Sud, pour m'aider.
47 à 50 pour dents artificielles. Le seul Dr G. P. McGoey, et le plus ancien rue du Canal, No 150, près Baronne.
Bureau—Gr.

GEORGE P. MALONEY, D. D. S.
Nlle-Orléans, même, 150 rue du Canal, entre Carondelet et Baronne.
13 sept—1an

EXCELSIOR.
Dr. J. H. MALONEY, Dentiste,
ALAMOS: 116 rue du Canal, près St-Charles, ... et coin des rues Josephine et Camp. Le Docteur Dentiste Sûtes à moitié meilleur marché qu'ailleurs. Opérations des dents sans douleur; travail garanti comme excellence; extraction des dents sans souffrance. Consultez vos intérêts en allant examiner les spécimens de son travail et les médailles qu'il lui est valoir. Vieux matériaux accepté en échange ou comme paiement partiel de neuf. Travail exécuté à très bas prix. Ne vous trompez pas d'adresse.
Pose de dents.....$7 00
Sept—1an

Pour paquebot de la malle, pour Vicksburg
Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.
Pour Vicksburg, Davis Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.
Les bateaux à vapeur
NATCHEZ,
R. S. Lachaise Commandant,
J. P. Moss, Commis.
Ils relèvent à Vicksburg à la ligne Parfait pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Cairo et St. Louis.
Le capitaine se réserve le droit de passer tous les débarcadères intermédiaires.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à YORK ARENT, 106 rue Commune.
On signe des connaissements pour les stations sur le Vicksburg, Shreveport and Pacific Rail road au même taux que les autres bateaux.
11 sept—

LAFOURCHE.
Deux bateaux par semaine pour THIBODAUX.
Partant le LUNDI à 5 p. m., et
VENDREDI à 10 a. m.
Pour le BAYOU LABOURCHE, DONALDSONVILLE et tous les débarcadères intermédiaires.
Le bateau neuf et élégant à passagers
BELLE OF THE COAST,
J. F. Amesis, capt. Eiv. Nicolls, commis, partira comme ci dessus, descendant le côté du lac MERCREDI et DIMANCHE en point du jour.
Pour fret ou passage s'adresser à bord, ou à S. RIVET, No 106 rue Décatur.
20 sept—
DEUX VOYAGES PAR SEMAINE POUR
Thibodaux sur le Bayou Lafourche.
Départ tous les LUNDIS et JEUDIS à 5 p. m.
Pour le Bayou Lafourche, Donaldsonville, stations intermédiaires.
ST-MARY,
MAX BLANCHARD, Capitaine,
J. P. McELROY et
C. J. Blanchard, Commis
partira comme ci dessus, fera voyage de retour à la Nouvelle-Orléans, tous les MARDIS et JEUDIS.
Pour fret ou passage s'adresser à W. R. Grant bourse, rue Vieille-Levée No 64.
21janv—1an

Trois fois par semaine pour Terrebonne, et tous les débarcadères intermédiaires.
Départ tous les LUNDIS, MERCREDIS et SAMEDIS matin à 11 heures.
Le bateau à vapeur A1
BELLE,
D. HARPER, capitaine,
E. BERGERON, commis, partira comme ci-dessus, descendant le côté du lac MARDIS, JEUDIS et DIMANCHES.
Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à S. RENO.
No 20, rue Canal.

STEAMER DE LA MALLE DES ETATS-UNIS
NEW CAMELIA.
Arrangement d'hiver commencant le 1er novembre.
Laissant West End les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS à l'arrivée du train de 1 heure P. M. pour Madeville, Lewisburg, Mandeville et Covington.
DE RETOUR.
Laissant le Vieux Lapeyre les LUNDIS, MERCREDIS et VENDREDIS à 7 heures du matin.
Passage, par voyage, $1.
ROUBICHON.
Tous les DIMANCHES, train de 8 heures A. M.
Tout repas tous les jours à la station du chemin de fer, rue du Canal, pote Broad.
W. G. COYLE, Agent,
28 rue Carondelet.

Brasseries.
MaraisStreetSteam Brewery
H. F. STURCKEN,
20, 22, 24 et 26 RUE MARAIS,
Entre Conti et St.-Louis,
1er fév—31.1 an, DMJ

PELICAN STEAM BREWERY,
EUGENE ERATH,
933.....RUE VILLERE.....933
Entre Esplanade et Chemin du Bayou
11 jan—31.1anDMmJ

Blanc BONOMO, rouge-commun, et le dit vin pour dames, 140 St Louis et 101 Bourgogne. Ce vin recommandé pour toutes les maladies de lait et comme rage-fumée. Elle prévient et guérit comme pour toutes les maladies, telles que la fièvre, la rougeole, la diarrhée difficile chez les enfants, les vers chez les femmes et les filles, les plaies aux jambes. Chambres pour les malades, sur le parterre, avec un bon traitement et à des prix en rapport avec les temps. Visite à toute heure. Remède en poudre depuis 25 cts. Ecrire ou renseigner de personne.
10 fév 1 an

BODLEY BROTHERS
ONT l'assortiment le plus complet de vogues à chaussures à bouts de pour hommes, dames et jeunes gens, chaussures à bouts, de pour hommes, vogues à cotes, chaussures à bouts, chaussures pour femmes, chaussures à ris, petites chaussures de bottes dames, claus, rais, jambes, brunnerolle, collers de chevaux, harnais pour voitures, guêtres pour enfants, mocassins, bottes appelées Détention rue Canal et Carondelet, nos moyens forgés à froid et tous les fournis entre destinés à nos chaussures et vogues, Wheeling, W. Va., avec des matériaux supérieurs et par de très habiles ouvriers. Nous supposons, nous ne croyons rien ... Nous garantissons tout, ne croignons rien ... et répondons aux plus fortes demandes.
Dépôt 18 et 20 rue Union.
sept—1

Aut. Gardebled, Chas. J. Gardebled
R. L. Gardebled
A. Carrière & Sons
Négociants-Commissionnaires,
No. 24 RUE GARONDELET.
Avances libérales sur consignations à nos amis de Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.

M. ESCOBAL,
FABRICANT DE TABAC A LA VAPEUR.
TABAC A FUMER, FINE CUT A CHIQUER ET A PRISER.
"ALL IN ONE." ARTICLE SUPÉRIEUR A FUMER TRÈS CLAIR POUR FRÉCHEUR NATURELLE.
"SPÉCIALTY" ÉGALEMENT SUPÉRIEUR MORE ... POUR GOÛT DÉLICAT.
VIRGINIA EXTRA, HARMONIA, HAVANA LONG, THE ... PRINCE ... PERIQUE, FINE CUT FIN ET GROS, BLACK FRENCH, AMERICA, VICTORY, PURE ... ET TOUTES SORTES DE TABAC FRAIS POUR PIPE DE LA ... ETC.
ET TOUTES SORTES DE TABACS ... PIPE ...
CIGARES PUR HAVANE, MÊLÉ, CONNECTICUT ET PENNSYLVANIA.
—IMPORTATION DE—
Tabac en feuilles Havane, Cigares Picadura, Cigarettes, Papier à cigarettes, Pipes Bruyère, en terre, etc.
—MARCHAND DE—
Tabac à chiquer de tous grades et qualités, Pochon à tabac, Tuyaux ... Pipes et tout article qui se rattache à ce genre de commerce.
FABRIQUE ET MAGASIN, No. 205 RUE DE CHARTRES.
SUCCURSALE, No 208 RUE BIENVILLE.
Agence, coin Tchoupitoulas et Gravier, Nlle-Orléans.

VAPEURS.
COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE
Les magnifiques navires de cette ligne fournis pour le continent (mêmes pourvus de nouvelles installations) partiront de la jetée n. 42 de la rivière de New-York, au pied de Morton street, comme suit:
CANADA, Français, mercredi 13 avril.
LABRADOR, Français, mercredi, 20 avril.
ST. LAURENT, Français, mercredi, 27 avril.
Prix du passage pour le Havre.
Première cabine (vin compris)..$100 et $120
Deuxième cabine.....$60
BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.
Entrepont, $90, avec aménagement supérieur, nourriture et vin. Entrepont, $60.
Pour fret et passage, s'adresser à
L. GRAND, Agent,
Galiée Court, lettre R.
Nouvelle-Orléans.
Service entre le Havre et la Nouvelle-Orléans via Vera Cruz.
Le service mensuel entre la Nouvelle-Orléans et le Havre sera desservi par les paquebots ci après:
LE CHATELIER.....Capt. Lepordric
ALEXANDRE RIXIO..... " Prade
POURREL..... " Rouzaire
FLACHAT..... " Lehoby
partant de Havre le 1er de chaque mois et de la Nouvelle-Orléans vers le 15.
Pour fret et passage, s'adresser à
L. GRAND, Agent,
Lettre H. Cour Galiée.

Lloyd de l'Allemagne du Nord.
STEAMERS ENTRE BRÊME ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.
Les steamers